

Pour se Membler avec gout  
Voyer les Magasins  
**M. DELGRANGE**  
106-108, rue du Collège  
ROUBAIX  
Téléphone 18-24  
Magasins de Commerce  
Fondé en 1890

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS Nord et Limiteches..... 3 mois, 12.00 ; 6 mois, 24.00 ; 1 an, 45.00

France et Belgique..... 3 mois, 12.00 ; 6 mois, 24.00 ; 1 an, 45.00

Union postale..... 3 mois, 12.00 ; 6 mois, 24.00

REDACTION - ANNONCES

ABONNEMENTS

ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tel. 24 et 1200. Inter. 1200.

TOURCOING : 32, rue Carnot. Tel. 57.

Chèques postaux : 67 Lille.

Méubles d'Art  
Grands Chênes de Meubles  
de tous Styles  
Incalinolac  
Appartements  
DEVIS SUR DEMANDE  
**M. DELGRANGE**  
106-108, rue du Collège  
ROUBAIX  
Téléphone 18-24  
Magasins de Commerce

LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE  
A L'ETRANGER

## LE BOLCHEVISMUS et les OUVRIERS RUSSES

Nous avons vu, dans un récent article, que les paysans russes étaient parvenus, par leur révolte passive, à triompher du régime communiste que les gouvernements bolcheviques voulaient leur imposer.

Les ouvriers semblaient avoir été moins heureux jusqu'ici; car, contrairement à l'opinion que l'on a généralement en France, la grande majorité des travailleurs de l'usine n'a eu et a encore à souffrir du régime bolchevique : la République des Soviets n'est point, comme on le dit d'ordinaire, la dictature du prolétariat, mais bien plutôt la dictature sur le prolétariat.

Dans une récente réunion de la Société d'économie politique de Paris, une personnalité russe, M. Apostol, parlant de l'état actuel de la Russie, faisait remarquer, en effet, que la République des Soviets était « la dictature de l'état-major et de l'aristocratie du parti communiste, s'appuyant, d'un côté, sur la force de l'armée et de la police, et, de l'autre, par la nationalisation de l'industrie, des transports et du commerce extérieur qui lui permet non seulement de mettre en pratique ses théories, mais aussi de tenir entre ses mains, en grande partie, les moyens d'existence de toute la population. »

Et cette bureaucratie toute puissante a fait peser une lourde trame sur la classe ouvrière, ainsi que l'établissait, par nombre de faits, ancien député à la Douma, M. Grégoire Alexinsky, dans un ouvrage d'un haut intérêt qu'il vient de publier sous le titre : *De l'utopie au communisme*.

Un premier fait significatif est la diminution croissante du nombre des ouvriers industriels en Russie.

A la fin de 1922, M. Schmidt, commissaire du travail, déclarait en son rapport officiel que les ouvriers restés dans les usines industrielles étaient privés de travail par suite de la fermeture des usines : le nombre des chômeurs à Pétrograd était, d'après les chiffres officiels de la Bourse du travail, de 37.000 en juillet 1922 et de 70.000 en novembre de la même année. Vers le 1er janvier 1923, il était monté à 140.000 sur une population ouvrière totale de 600.000. En 1922, la moitié des travailleurs qualifiés avait abandonné le service des chemins de fer. La décadence de l'industrie amène donc les ouvriers à la défaillance.

Un second fait, non moins important, est la diminution progressive et considérable des salaires.

En 1914, écrit M. Alexinsky, un ouvrier vagnait en moyenne 21 roubles-or par mois; en 1915, 9 roubles; en 1921, 7 roubles. Les conditions d'existence pour l'ouvrier sont donc devenues fort mauvaises.

Et, en corollaire avec cette baisse du gain des travailleurs, on constate une diminution extrêmement forte du recrutement.

Sur ce point, M. Alexinsky donne des chiffres singulièrement significatifs. « La valeur moyenne de la production annuelle de l'ouvrier d'industrie en Russie, dit-il, était en 1887, de 442 roubles; contre 490 des produits), en 1897, de 1.257 roubles, et en 1908, de 1.970... Pendant les trois premières années de la guerre, elle continua de monter : en 1914, elle était de 2.406 roubles, en 1915 de 2.985, en 1916 de 3.023. A partir de 1917, elle tombe rapidement. En 1917, elle n'est plus que de 2.023 roubles, en baisse de 39 % relativement à 1916. La vague de paix suit le triomphe du bolchevisme : en 1918, l'ouvrier d'industrie ne produit plus par an que pour 1.044 roubles, en 1920 pour 576, en 1921 pour 702 roubles, ce qui fait seulement 29 % du chiffre de 1913... »

Ainsi donc, productivité considérablement diminuée, conditions de vie beaucoup moins bonnes : voilà un des résultats pour l'ouvrier russe, de l'instauration du régime bolchevique.

Un troisième fait qui est la conséquence de l'état de choses que nous venons d'indiquer d'après les affirmations de citoyens russes, c'est l'abandon du bolchevisme par la très grande majorité des ouvriers et les persécutés dont beaucoup d'entre eux sont l'objet. Ils ont manifesté leur mécontentement.

« Les ouvriers désillusionnés, déclare M. Alexinsky, voient bien l'âme vers lequel ils sont entraînés avec tout le reste du peuple, mais leurs réclamations, quand ils se permettent d'en élire, sont étouffées par les autorités soviétiques avec une brutalité extrême. Les prisons sont pleines d'ouvriers. Toutes les organisations socialistes non bolcheviques sont mises hors de l'ordre et poursuivies avec un acharnement sans exemple dans l'histoire. Il n'existe ni coopération ni syndicalisme indépendants. Tous les syndicats professionnels ouvriers doivent ou devenir les instruments officiels du gouvernement ou s'exposer à des persécutions. » Et les actes de persécution sont très nombreux.

Néanmoins, malgré cette pression violente malgré l'organisation d'une propagande intense, le nombre des adhérents au bolchevisme va diminuer d'année en année.

Cela résulte des chiffres officiellement donnés par le rapport du parti communiste russe pour l'année 1922-1923, rapport dont la Neue Zürcher Zeitung vient de publier de suggestions suivantes. On peut voir de 1922 à 1923,

## BILLET PARISIEN

### La leçon du vote de dimanche

(D'EX RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 7 janvier. (Minuit).

Comme nous l'indiquions brièvement hier, le résultat des élections sénatoriales marque un succès pour le Bloc des Gauches. Sans doute, les sénateurs sortent tout, pour la plupart, éléphants; sans doute, la composition du Sénat sera dominée qu'à peu de chose près, elle était hier, mais c'est l'entreprise même du Bloc des Gauches, c'est-à-dire le projet d'unité pour les mêmes fins intégrées, radicales et socialistes, qui a fait succès. Là où le Bloc des Gauches affirme son existence, dans l'Est et dans l'Hérault, c'est pour remplacer par deux sociétés deux radicaux notables. Ailleurs, on constate, comme par exemple, en Seine-et-Oise, l'impossibilité du candidat radical à obtenir les voix des socialistes et des communistes. Il est résulté dans ce département l'élection du candidat modéré, M. Cornelet, au grand désespoir des jeunes du Bloc des Gauches, qui s'indignent du manque de discipline de leurs frères.

Ces Jeunes tiennent de l'échéance d'hier, cette conclusion, que radicaux et socialistes s'apportent sans effort, et qu'ils se font battre. Ils sont divisés. Nous avouons ce verdict, mais nous nous demandons quels sont les points sur quoi radicaux et socialistes peuvent se mettre d'accord. Sur la question principale de la politique extérieure, par exemple, où est l'accord, l'unité de doctrine?

Comme le faisait remarquer M. Paul Reynaud dans le discours qu'il a prononcé récemment à la Chambre, les hommes de gauche radicaux, qui forment la majorité du Sénat, ont constamment appuyé de leurs cotés la politique inaugérée sous la Ruhr par M. Poincaré. Eh! quoi, les mêmes hommes iraient ensuite solliciter la voix de ceux qui considèrent l'occupation de la Ruhr non seulement comme une joute, mais comme un crime?...

Le problème de la politique extérieure prend jour en jour plus d'importance. Il domine et détermine tous les autres. Aussi, le public, au moment où le combat électoral va commencer, doit-il être bien averti de la confusion et de mensonge que recouvre l'étiquette du Bloc des Gauches.

R...

### M. VAILLANT-COUTURIER Inculpé de menées antimilitaristes

Paris, 7 janvier. — M. Barnaud, juge d'instruction, vient de convoquer, pour le

## La Seine continue à baisser



EN HAUT : L'ARMÉE AU SECOURS DES INONDÉS. — EN BAS : LE PASSEUR A DOS

A PARIS

Paris, 7 janvier. — La baisse de la Seine continue. On était vendredi matin, à 8 heures 7 m. 20 au pont d'Austerlitz et 7 m. 02 au pont de la Touraine. La flottille du Jeune S. est donc amochée; mais dès l'inconvénient de la drôle se fait sentir tout autant dans de nombreux quartiers de Paris et dans la banlieue, où les eaux d'infiltration volent les caves.

La crue est encore étendue dans le 17<sup>e</sup> arrondissement, à Suresnes et à Boulogne.

EN BANLIEUE

On signale encore quelques centaines d'évacuations. À Boulogne, une grande flottille d'automobiles est en train de travailler à l'arrêter en vainqueur 15.000 ouvrières chômées.

À Puteaux, à Suresnes, à Saint-Denis, plusieurs usines ont également fermé leurs portes, augmentant de quelques centaines le nombre des chômeurs.

## ENTRE NOUS

## Prédictions

Avec l'année nouvelle, a sonné l'heure des prophéties. Celles-ci s'en donnent à cœur-joli. Elles prédisent, prédisent sans arrêt. Si tous les événements qu'elles « voient » en songe ou autrement se réalisent, les douze mois de 1924 seront bien remplis, je vous assure.

Malheureusement, dans la longue liste des faits extraordinaires qui marqueront, d'après ces « visionnaires », cette période de temps il n'y a pas beaucoup de place pour les faits heureux ou seulement normaux. Les catastrophes, les guerres, les convulsions politiques, les sociétés, les grandes crises, les calamités publiques, voilà ce qui nous attendront. C'est guai.

Évidemment, il faut faire la part des choses et ne pas se frapper. Comme après tout les visionnaires n'voient pas très clair que nous voulons l'avvenir, et que le succès de leur professeur tient avant tout à leur audace encourage par notre naïveté, pour ne pas dire notre sottise, nous ne sommes pas obligés d'accepter leurs propos comme des prévisions.

Le lendemain mercredi, les grèves se déroulent pour désigner leurs candidats au bureau débâillé.

M. Gaston Dommergues n'aura pas de concurrent à la présidence de la Haute-Assemblée. La gauche démocratique aura à désigner son vice-président en remplacement de M. Gustave Rivet, nom rédini dans l'âge.

L'Enfant républicain devra choisir un candidat à la questure en remplacement de M. Poisson, décédé, et puis la question se posera à la gendarmerie de déclarer si elle maintiendra M. Ranson, sénateur de la Seine, à la questure ou si elle désignera un nouveau candidat. M. Ranson étant arrivé au terme des sept années habituelles de fonction.

D'autre part, mardi, la Commission récemment nommée pour examiner le projet de réforme électorale voté par la Chambre, se réunira pour entendre M. Poincaré, président du Conseil, et M. Matignon, ministre de l'Intérieur.

Prenez trois ou quatre hommes célèbres, déjà âgés, malades autant que possible (si vous en connaissez que la Faculté a condamné, n'oubliez surtout pas d'inscrire leurs noms sur votre papier) et ajoutez franchement leur mort dans le déclin d'un abr. Cette préiction macabre ne causera peut-être pas un plaisir extrême aux intéressés, mais vous

avez constaté certainement qu'il a été annoncé longtemps à l'avance, et jamais on n'a fait mention des « insuccès ».

Si vous aimez le petit jeu des prédictions, voilà une recette que je vous donne pour vos étrées :

Prénez trois ou quatre hommes célèbres, déjà âgés, malades autant que possible (si vous en connaissez que la Faculté a condamné, n'oubliez surtout pas d'inscrire leurs noms sur votre papier) et ajoutez franchement leur mort dans le déclin d'un abr. Cette préiction macabre ne causera peut-être pas un plaisir extrême aux intéressés, mais vous

avez constaté certainement qu'il a été annoncé longtemps à l'avance, et jamais on n'a fait mention des « insuccès ».

Si vous aimez le petit jeu des prédictions, voilà une recette que je vous donne pour vos étrées :

Prénez trois ou quatre hommes célèbres, déjà âgés, malades autant que possible (si vous en connaissez que la Faculté a condamné, n'oubliez surtout pas d'inscrire leurs noms sur votre papier) et ajoutez franchement leur mort dans le déclin d'un abr. Cette préiction macabre ne causera peut-être pas un plaisir extrême aux intéressés, mais vous

avez constaté certainement qu'il a été annoncé longtemps à l'avance, et jamais on n'a fait mention des « insuccès ».

Si vous aimez le petit jeu des prédictions, voilà une recette que je vous donne pour vos étrées :

Prénez trois ou quatre hommes célèbres, déjà âgés, malades autant que possible (si vous en connaissez que la Faculté a condamné, n'oubliez surtout pas d'inscrire leurs noms sur votre papier) et ajoutez franchement leur mort dans le déclin d'un abr. Cette préiction macabre ne causera peut-être pas un plaisir extrême aux intéressés, mais vous

avez constaté certainement qu'il a été annoncé longtemps à l'avance, et jamais on n'a fait mention des « insuccès ».

Si vous aimez le petit jeu des prédictions, voilà une recette que je vous donne pour vos étrées :

Prénez trois ou quatre hommes célèbres, déjà âgés, malades autant que possible (si vous en connaissez que la Faculté a condamné, n'oubliez surtout pas d'inscrire leurs noms sur votre papier) et ajoutez franchement leur mort dans le déclin d'un abr. Cette préiction macabre ne causera peut-être pas un plaisir extrême aux intéressés, mais vous

avez constaté certainement qu'il a été annoncé longtemps à l'avance, et jamais on n'a fait mention des « insuccès ».

Si vous aimez le petit jeu des prédictions, voilà une recette que je vous donne pour vos étrées :

Prénez trois ou quatre hommes célèbres, déjà âgés, malades autant que possible (si vous en connaissez que la Faculté a condamné, n'oubliez surtout pas d'inscrire leurs noms sur votre papier) et ajoutez franchement leur mort dans le déclin d'un abr. Cette préiction macabre ne causera peut-être pas un plaisir extrême aux intéressés, mais vous

avez constaté certainement qu'il a été annoncé longtemps à l'avance, et jamais on n'a fait mention des « insuccès ».

Si vous aimez le petit jeu des prédictions, voilà une recette que je vous donne pour vos étrées :

Prénez trois ou quatre hommes célèbres, déjà âgés, malades autant que possible (si vous en connaissez que la Faculté a condamné, n'oubliez surtout pas d'inscrire leurs noms sur votre papier) et ajoutez franchement leur mort dans le déclin d'un abr. Cette préiction macabre ne causera peut-être pas un plaisir extrême aux intéressés, mais vous

avez constaté certainement qu'il a été annoncé longtemps à l'avance, et jamais on n'a fait mention des « insuccès ».

Si vous aimez le petit jeu des prédictions, voilà une recette que je vous donne pour vos étrées :

Prénez trois ou quatre hommes célèbres, déjà âgés, malades autant que possible (si vous en connaissez que la Faculté a condamné, n'oubliez surtout pas d'inscrire leurs noms sur votre papier) et ajoutez franchement leur mort dans le déclin d'un abr. Cette préiction macabre ne causera peut-être pas un plaisir extrême aux intéressés, mais vous

avez constaté certainement qu'il a été annoncé longtemps à l'avance, et jamais on n'a fait mention des « insuccès ».

Si vous aimez le petit jeu des prédictions, voilà une recette que je vous donne pour vos étrées :

Prénez trois ou quatre hommes célèbres, déjà âgés, malades autant que possible (si vous en connaissez que la Faculté a condamné, n'oubliez surtout pas d'inscrire leurs noms sur votre papier) et ajoutez franchement leur mort dans le déclin d'un abr. Cette préiction macabre ne causera peut-être pas un plaisir extrême aux intéressés, mais vous

avez constaté certain